

SITUATION D'ORIENTATION D'ÉTUDIANTS EN SCIENCES HUMAINES

Ginette BOUSQUET, professeure d'histoire et de géographie – Cégep de Sherbrooke; **Marcelle GINGRAS**, professeure titulaire, département d'orientation professionnelle – Université de Sherbrooke

RÉSUMÉ

Ce texte présente les résultats d'un projet de recherche interinstitutionnel entre le Cégep et l'Université de Sherbrooke réalisé à l'automne 2007. Différents aspects seront abordés dont le contexte de la recherche, les objectifs visés, la clientèle concernée et les principaux résultats observés face à leur situation d'orientation passée, actuelle et future. Quelques pistes d'intervention seront également formulées en regard des étudiants du collégial. Puis, nous introduirons certaines retombées de ce projet chez les personnes participantes et par rapport à la pratique en enseignement.

1. PROJET DE COLLABORATION INTERINSTITUTIONNELLE

La création d'un comité interinstitutionnel – Université de Sherbrooke et Cégep de Sherbrooke – a vu le jour en 2006. Ce comité est composé de membres du corps professoral et professionnel de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke et de représentants du personnel enseignant et administratif du programme Sciences humaines du Cégep de Sherbrooke.

Les mandats du comité sont, d'une part, de valoriser davantage les sciences humaines en éducation et, d'autre part, de trouver des moyens en vue d'amener les étudiants du cégep à se familiariser avec la culture universitaire. À l'intérieur des travaux de ce comité, il y a aussi une volonté assumée de revaloriser les formules permettant de créer des passerelles plus claires entre les deux établissements d'enseignement. Le comité est formé de quatre sous-comités : le comité *langues et rigueur* (réflexion, méthodes de travail, langues), le comité *passerelle* (réalités et culture de la formation universitaire), le comité *contact et échanges* (informations diverses) et le comité *intégration* (connaissance du milieu de vie universitaire et orientation).

Un des projets issus du comité intégration s'est déroulé à l'automne 2007. Ce projet portait sur la situation d'orientation d'étudiants en sciences humaines. Il impliquait deux groupes d'étudiants fréquentant ce programme d'études au Cégep de Sherbrooke (les nouveaux inscrits en sciences humaines qui constituaient l'échantillon rejoint et les anciens de ce programme qui ont collaboré à la réalisation du projet) ainsi qu'un groupe d'étudiants de la maîtrise en orientation de l'Université de Sherbrooke. Les objectifs du projet étaient de permettre, pour les étudiants du Cégep de Sherbrooke inscrits au cours *Méthodes quantitatives en sciences humaines*, de donner davantage de sens à leurs apprentissages en les amenant à voir concrètement l'utilité des contenus abordés ; pour les étudiants de l'Université de Sherbrooke inscrits au cours *Approche orientante* : interventions, de cerner les besoins d'orientation des étudiants du collégial afin de développer des stratégies d'intervention pertinentes. Les étapes de réalisation du projet sont résumées dans le tableau 1 figurant ci-après et permettent aussi d'identifier les moments où les étudiants de chaque établissement sont intervenus.

TABLEAU 1

ÉTAPES DE RÉALISATION DU PROJET INTERINSTITUTIONNEL		
Étapes du projet	Étudiants du cégep	Étudiants de l'université
Relevé de la littérature		X
Mise en commun des écrits recensés pour produire une version préliminaire du questionnaire		X
Validation du questionnaire auprès de personnes-ressources du domaine de l'orientation		X
Pré-expérimentation de la version du questionnaire auprès d'un groupe d'étudiants (n=58) inscrits au cours <i>Méthodes quantitatives en sciences humaines</i>	X	X
Production d'une autre version du questionnaire en tenant compte des commentaires recueillis		X
Administration de la version définitive du questionnaire aux étudiants inscrits en première session du programme Sciences humaines	X	X
Compilation et traitement des données recueillies à la suite de la passation du questionnaire	X	
Analyse des résultats obtenus afin de suggérer des pistes d'intervention		X

2. QUESTIONNAIRE, ÉCHANTILLON ET PRINCIPAUX RÉSULTATS

Le questionnaire comporte quatre sections : la première section concerne les renseignements personnels, la seconde section traite de la situation d'orientation passée, la troisième section réfère à la situation d'orientation actuelle et la dernière section porte sur la situation d'orientation future. Au total, le questionnaire est formé de 80 questions fermées sur lesquelles le sujet doit fournir l'information demandée ou encore donner son opinion à partir d'une échelle de Likert à quatre niveaux (tout à fait d'accord, d'accord, en désaccord, tout à fait en désaccord). Les principaux résultats obtenus sont présentés ci-après. Mentionnons immédiatement que ces données doivent être interprétées avec prudence, car l'instrument utilisé n'a pas fait l'objet d'un processus de validation scientifique.

2.1 Renseignements personnels

La compilation des réponses fournies à la première section du questionnaire (renseignements personnels) indique que l'échantillon rejoint est composé de 472 répondants sur un total possible de 671 nouveaux collégiens inscrits en sciences humaines au 20 septembre 2007, ce qui représente un taux de réponse de 70 %. Selon le genre, nous retrouvons 61 % des femmes et 39 % des hommes. Près des trois quarts des étudiants (74 %) ont entre 17 et 18 ans.

De plus, 71 % des étudiants de l'échantillon résident chez leurs parents durant l'année scolaire, 12 % avec un ou des amis ou colocataires, 6 % avec un conjoint, 6 % vivent seuls et 5 % ont une autre forme de résidence. Notons également que ces étudiants trouvent leur situation financière aisée ou satisfaisante à 60 % et limitée ou précaire à 40 %.

Le tableau 2 présente un portrait de la répartition du temps que les étudiants prétendent consacrer à leurs études, à leurs loisirs et au travail rémunéré. En ce qui concerne le nombre d'heures d'études, 43 % disent passer plus de 20 heures par semaine, 28 % entre 11 et 20

heures et 29 % 10 heures et moins. Quant aux heures de loisirs, les résultats indiquent que 68 % de ces collégiens allouent 10 heures et moins de loisirs, 27 % entre 11 et 20 heures et 5 % plus de 20 heures. En ce qui concerne les heures consacrées à un emploi, 30 % de ces jeunes mentionnent qu'ils ne travaillent pas, 15 % disent occuper un emploi à raison de 10 heures et moins par semaine, 45 % entre 11 à 20 heures et 10 % plus de 20 heures par semaine. Ce qui se dégage de ces résultats est que la plupart de ces jeunes travaillent pendant leurs études et qu'un élève sur 10 travaille même plus de 20 heures. Cette situation est préoccupante, car plusieurs études indiquent qu'au-delà de 15 à 20 heures, les risques d'échec augmentent au rythme du nombre d'heures de travail. Quant aux heures consacrées aux études, elles devraient osciller entre 16 et 18 heures selon la pondération habituelle des cours. Toujours à partir du tableau 2, nous pouvons observer que plus de la moitié des étudiants se retrouvent nettement au-dessus de cet écart, et ce, malgré le fait que l'enquête s'est déroulée entre la neuvième et la dixième semaine de la session, et que plusieurs examens et remises de travaux ont cours durant cette période.

TABLEAU 2

RÉPARTITION EN % DES ÉTUDIANTS SELON LE NOMBRE D'HEURES CONSACRÉES AUX ÉTUDES, AUX LOISIRS ET AU TRAVAIL RÉMUNÉRÉ			
Nombre d'heures	Études	Loisirs	Travail rémunéré
0 à 10	29	68	30 (aucun travail)
			15 (1 à 10 heures)
11 à 20	28	27	45
20 et plus	43	5	10

2.2 Situation d'orientation passée

Les réponses fournies aux questions relatives à la situation d'orientation passée nous informent que, parmi l'échantillon, 97 % des collégiens ont comme dernier diplôme obtenu un diplôme d'études secondaires (DES) et 3 % d'autres diplômes (exemples : diplôme d'études professionnelles, diplôme d'études collégiales techniques). Selon leur perception de leur performance scolaire antérieure, 39 % de ces sujets estiment qu'elle est supérieure à la moyenne, 54 % dans la moyenne et un faible 7 %, inférieure à la moyenne. Par ailleurs, 72 % des répondants ont affirmé qu'ils en étaient à leur première inscription au collégial alors que 28 % ont mentionné le contraire.

Parmi les autres questions de cette section du questionnaire, nous avons particulièrement retenu la question 22 visant à mesurer le degré d'accord des étudiants avec une série d'éléments qui ont pu influencer leur choix de programme actuel en sciences humaines. D'après le tableau 3, deux sources d'influence semblent vouloir ressortir davantage : l'intérêt pour le programme et l'obtention d'un diplôme ; le pourcentage des élèves qui sont d'accord ou fortement d'accord étant de 85 % dans chacun de ces cas. Ensuite et dans une moindre mesure, les deux autres éléments d'influence avec lesquels les étudiants sont en accord concernent l'obtention d'un emploi (67 %) et les préalables scolaires (63 %). Enfin, tous les autres éléments du tableau ont des taux inférieurs à 60 % (Tout à fait d'accord et D'accord), ce qui laisse présager de leur effet limité lorsque ces jeunes ont choisi leur programme d'études en sciences humaines.

TABLEAU 3

RÉSULTATS À LA QUESTION 22: <i>JUSQU'À QUEL POINT ES-TU D'ACCORD AVEC LE FAIT QUE CHACUN DES ÉLÉMENTS SUIVANTS A INFLUENCÉ LE CHOIX DE TON PROGRAMME D'ÉTUDES ACTUEL?</i>		
Choix du programme d'études en sciences humaines	TFD - D'accord (en %)	En désaccord - TFD (en %)
Proximité du cégep	59	41
Préalables scolaires	63	37
Non-contingentement	44	56
Durée de la formation	49	51
Intérêt	85	15
Coût des études	42	58
Obtention d'un diplôme	85	15
Obtention d'un emploi	67	33
Parents (père ou mère)	25	75
Autres membres de la famille	18	82
Amis	23	77
Enseignants	17	83
Conseiller d'orientation	30	70
Aide pédagogique individuel	16	84
Autres professionnels du cégep	10	90
Travailleurs	54	46
Employeurs	21	79
Internet	29	71
Bibliothèque	10	90
Centre de documentation	32	68
Médias	30	70
Activités sportives ou de loisirs	29	71
Entrevue d'orientation	19	81
Visites en entreprise	21	79
Visites d'établissements scolaires	34	66
Midi-conférence	16	84
Journée carrière	28	72
Travail rémunéré	35	65

2.3 Situation d'orientation actuelle

Dans le questionnaire, la section sur la situation d'orientation actuelle est aussi composée d'une série d'énoncés sur lesquels l'étudiant devait indiquer son degré d'accord à l'aide de l'échelle proposée. Nous avons uniquement retenu les neuf énoncés suivants et leurs résultats en pourcentage parce qu'ils semblaient les plus pertinents pour les enseignants et autres professionnels du programme Sciences humaines. Selon le tableau 4, les élèves sont d'accord pour affirmer qu'ils aiment leur programme d'études actuel en sciences humaines (77 %) et qu'ils ont l'intention de compléter leur formation dans ce programme (78 %). Ils se considèrent bien préparés au plan scolaire pour ces études avec un taux de 80 %. Leur orientation professionnelle les préoccupe pour 75 % d'entre eux. De plus, 84 % des sujets de l'échantillon sont d'accord et fortement d'accord pour affirmer que leur orientation professionnelle a une influence sur leur motivation scolaire. Également, même s'ils sont moins nombreux, 68 % des étudiants prétendent que leur orientation professionnelle influence leurs résultats scolaires.

Pour ce qui est du tableau 5, il montre les résultats obtenus par rapport à la question 74 destinée à mesurer le degré d'accord des étudiants à l'égard des éléments les plus importants dans leur

choix d'orientation. Les résultats indiquent que plusieurs éléments ressortent avec des taux supérieurs à 85 % pour la majorité d'entre eux. Aux fins de l'analyse, nous avons regroupé ces éléments en trois catégories principales. La première catégorie d'éléments que les étudiants considèrent les plus importants se rapporte à eux-mêmes : valeurs (98 %), aptitudes (98 %) et intérêt (97 %). La seconde catégorie concerne leur futur emploi : conditions de travail (93 %), débouchés possibles (88 %), stabilité d'emploi (87 %), salaire (85 %) et taux de placement (85 %). La dernière catégorie a trait au programme d'études qui conduit l'étudiant sur le marché du travail : contenu du programme (82 %), résultats scolaires (81 %) et cours préalables (77 %).

TABLEAU 4

RÉSULTATS AUX QUESTIONS 23 À 25, 27 À 29 ET 36 À 38		
Énoncés	TFD - D'accord (en %)	En désaccord - TFED (en %)
23. J'aime mon programme d'études actuel en sciences humaines.	77	23
24. Je trouve que ce programme me convient parfaitement.	64	36
25. Je suis bien préparé au plan scolaire pour ces études.	80	20
27. J'éprouve des craintes par rapport à cette formation.	41	59
28. Je trouve que ces études ne me serviront à rien.	20	80
29. J'ai l'intention de compléter mon programme en sciences humaines.	78	22
36. Actuellement, mon orientation professionnelle me préoccupe.	75	25
37. Mon orientation professionnelle a une influence sur ma motivation scolaire.	84	16
38. Mon orientation professionnelle a une influence sur mes résultats scolaires.	68	32

TABLEAU 5

RÉSULTATS DE LA QUESTION 74 : JUSQU'À QUEL POINT ES-TU D'ACCORD AVEC LE FAIT QUE CHACUN DES ÉLÉMENTS SUIVANTS EST IMPORTANT DANS TON CHOIX D'ORIENTATION ?		
Élément considéré important dans le choix d'orientation	TFD - D'accord (en %)	En désaccord - TFED (en %)
Intérêt	97	3
Valeurs	98	2
Aptitudes	98	2
Résultats scolaires	81	19
Cours préalables	77	23
Nombre d'années d'études	53	47
Contenu du programme	82	18
Contingentement	57	43
Débouchés possibles	88	12
Salaire	85	15
Conditions de travail	93	7
Taux de placement	85	15
Stabilité d'emploi	87	13

2.4 Situation d'orientation future

La dernière section du questionnaire a trait à la situation d'orientation future. Le tableau 6 présente les résultats de la question 79 qui mesurait le degré d'accord des étudiants à l'égard de différentes ressources pouvant leur servir d'aide en matière d'orientation. Une fois de plus, nous avons regroupé les ressources mentionnées en trois catégories principales : les ressources humaines, les ressources documentaires et les ressources en tant qu'activités.

Les ressources humaines qui semblent davantage consultées par ces étudiants en rapport avec leur choix d'orientation sont, d'abord et avant tout, les travailleurs (84 %), les parents (75 %), les aides pédagogiques individuels (73 %), les amis (68 %), les enseignants (66 %) ainsi que les conseillers d'orientation (63 %) et les autres membres de la famille (63 %). Les ressources documentaires que ces jeunes prétendent consulter en matière d'orientation présentent des taux faibles. Seule une ressource comme Internet (53 %) semble les aider sur ce plan. Quant aux autres ressources d'aide traduites sous la forme d'activités, elles s'avèrent plus importantes pour les étudiants. Ce sont en ordre décroissant, les stages (83 %), les journées carrières (75 %), les visites en entreprise (71 %) et les visites d'université (71 %). Aussi, dans une moindre mesure, le travail rémunéré paraît constituer une ressource d'aide en orientation pour 66 % des sujets. Par conséquent, comparativement à la question 22 (voir le tableau 3), les collégiens croient que plusieurs ressources seraient susceptibles de les aider par rapport à leur orientation.

TABLEAU 6

RÉSULTATS DE LA QUESTION 79 : JUSQU'À QUEL POINT ES-TU D'ACCORD AVEC LE FAIT QUE CHACUNE DES RESSOURCES SUIVANTES POURRAIT T'AIDER PAR RAPPORT À TON ORIENTATION?		
Ressources pouvant servir d'aide en matière d'orientation	TFD - D'accord (en %)	En désaccord - TFED (en %)
Parents (père ou mère)	75	25
Autres membres de la famille	63	37
Amis	68	32
Enseignants	66	34
Conseiller d'orientation	63	37
Aide pédagogique individuel	73	27
Autres professionnels du cégep	52	48
Travailleurs	84	16
Employeurs	53	47
Internet	53	47
Bibliothèque	29	71
Centre de documentation	37	63
Médias	39	61
Activités sportives ou de loisirs	41	59
Entrevue d'orientation	46	54
Visites en entreprise	71	29
Visites d'universités	71	29
Midi-conférence	53	47
Journée carrière	75	25
Travail rémunéré	66	34
Stages	83	17

3. PISTES D'INTERVENTIONS

L'analyse des résultats obtenus à l'ensemble des énoncés du questionnaire a ensuite permis aux étudiants de l'université de suggérer quelques pistes d'intervention destinées aux collégiens qui débutent leur formation en sciences humaines, notamment les suivantes :

- Répondre aux besoins d'information et d'orientation des collégiens en organisant des activités en lien avec le monde du travail (exemples : stages d'observation, rencontres de travailleurs, visites d'établissements de formation universitaire).
- Trouver des mécanismes de conciliation travail-études-vie personnelle (exemples : allègement de sessions de cours, rencontres d'information traitant de la gestion des horaires ou autres mécanismes de conciliation).
- Favoriser les activités de connaissance de soi (exemples : discussion ou administration de questionnaires sur les intérêts, les valeurs), mais aussi de connaissances des professions (exemples : recherche documentaire ou sur Internet au sujet des conditions de travail, des débouchés, du salaire).

CONCLUSION – LES RETOMBÉES

Nul doute que ce projet de collaboration interinstitutionnelle a eu des retombées intéressantes, tant pour les étudiants du cégep et de l'université que pour leurs professeurs. Entre autres choses, ce projet conjoint a permis :

- d'accentuer l'utilisation de l'approche par compétences ;
- de partir de situations authentiques de pratique pour transmettre la matière des cours ;
- de démontrer l'utilité des apprentissages scolaires par des applications concrètes tirées de la vraie vie ;
- de susciter l'intérêt et la motivation des étudiants du collégial et de l'université face à leurs études par la réalisation d'un projet tangible ;
- d'accentuer le travail en équipe et de collaboration entre et avec les étudiants et les professeurs du collégial et de l'université ;
- de réinvestir la démarche effectuée et les résultats obtenus (dans d'autres cours de l'université, dans un mémoire de maîtrise) ;
- et surtout, d'avoir une meilleure compréhension des caractéristiques des collégiens qui débutent une formation en sciences humaines ainsi que de leurs besoins en matière d'orientation.

RÉFÉRENCES

AMIEL, A., A. MORCILLO, A. TRICOT et B. JEUNIER, « Quelles questions posent les jeunes de 11 à 25 ans sur les métiers et les études », *L'orientation scolaire et professionnelle*, 32(4), 2003, 617-640.

CHENARD, P. et P. DORAY (sous la dir.), *L'enjeu de la réussite dans l'enseignement supérieur*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2005.

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION, *Au collégial. L'orientation au cœur de la réussite*, Québec, Gouvernement du Québec, 2002.

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION, *Au collégial – L'engagement de l'étudiant dans son projet de formation : une responsabilité partagée avec les acteurs de son collège*, Québec, Gouvernement du Québec, 2008.

GINGRAS, M. et R. TERRILL, *Passage secondaire-collégial. Caractéristiques étudiantes et rendement scolaire. Dix ans plus tard*, Montréal, SRAM, 2006.

LACOSTE, S., S. ESPARBES-PISTRE et P. TAP, « L'orientation scolaire et professionnelle comme source de stress chez les collégiens et les lycéens », *L'orientation scolaire et professionnelle*, 34(3), 2005, 295-322.

ORDRE PROFESSIONNEL DES CONSEILLERS ET CONSEILLÈRES D'ORIENTATION DU QUÉBEC, « Miser sur l'orientation : donner un sens au projet éducatif », *L'orientation*, 8(3), 1995, 19-30.